

SÉANCE D'OUVERTURE

Remarques préliminaires - Akio Kyoya, directeur général de l'Agence des pêcheries, M.A.F.F., Japon.

- M. Kyoya a fait part des inquiétudes du Japon face aux mesures «injustes» de protectionnisme bilatéral appliquées dans le secteur des pêches. Selon lui, de telles mesures empiètent sur les accords établis en matière de conservation et d'utilisation des ressources halieutiques. Il a par ailleurs exprimé son soutien à la FAO et lancé un appel à la coopération et au développement des échanges dans ce secteur.

Allocution principale - Armin Lindquist, directeur général adjoint au service des pêches de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), Rome, Italie.

Poissons et fruits de mer de grande valeur destinés à l'alimentation: le rôle de l'industrie de la pêche dans le développement.

- Selon la FAO, les récoltes mondiales de poissons et fruits de mer se sont élevées à 96,5 millions de tonnes en 1988, soit une hausse de 3,8 millions de tonnes (environ 4 p. 100) par rapport aux estimations pour 1987. Entre 1978 et 1988, les quantités pêchées dans le monde ont connu une croissance de quelque 26 millions de tonnes (37,5 p. 100), la majeure partie de cette hausse, soit environ 19 millions de tonnes, étant survenue après 1983.

- L'industrie de la pêche représente une source de revenus pour 100 millions de personnes à travers le monde. Les produits de la pêche rapportent désormais davantage aux pays en développement que les produits agricoles. Ces pays connaissent par ailleurs une croissance significative de leur production aquicole. Ainsi, la production mondiale de crevettes d'élevage, qui provient principalement des pays en développement, a triplé depuis 1985. Les crevettes d'élevage, qui comptent de nos jours pour le quart de la production mondiale de crevettes, sont en grande majorité écoulées sur les marchés internationaux. (Seule la Chine fait exception à cette règle, la moitié de sa production de crevettes étant consommée localement.)

- En 1988, les marchés internationaux absorbaient plus du tiers des quantités pêchées dans le monde, soit 33 millions de tonnes de poissons et fruits de mer. La valeur des échanges à cet égard a d'ailleurs triplé depuis 1978. Or, l'explosion de la production aquicole a déjà commencé à faire sentir ses effets sur les marchés. Ainsi, en 1989, l'augmentation des